


Première partie : questions (sur 10 points)

1. Justifiez l'affirmation suivante : « La guerre franco-prussienne entraîne la chute du Second Empire ».
2. Caractérissez les transformations des villes entre 1848 et 1870.
3. Caractérissez les « journées de juin » 1848.
4. Définissez la notion d'agglomération urbaine.
5. « Les métropoles n'exercent pas la même influence selon qu'il s'agit d'une métropole de rang mondial, de rang national ou de rang régional ». Justifiez cette affirmation en proposant deux arguments.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 <small>Liberté • Égalité • Fraternité</small> RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets.

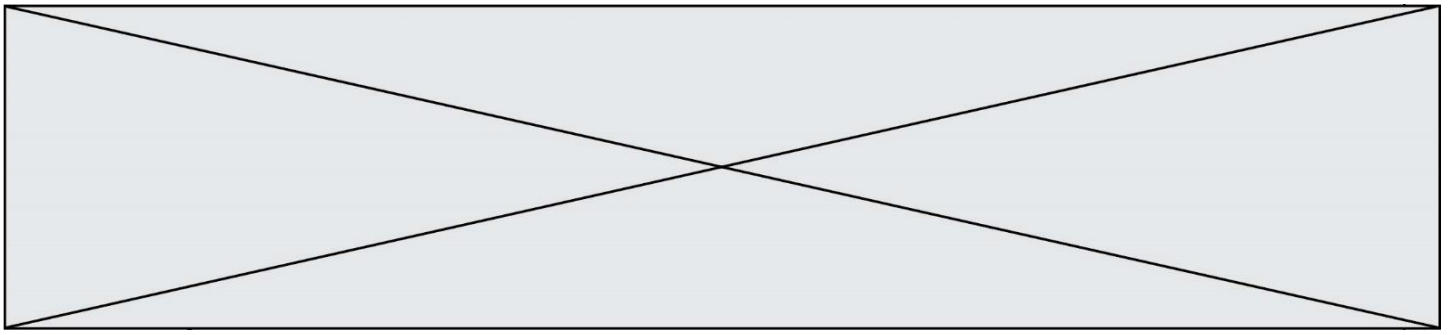
Sujet d'étude : 10 août 1792 : la chute de la monarchie et le basculement vers une république révolutionnaire.

Document : La journée du 10 août 1792 relatée par l'ambassadeur (1) de Gênes.

« Le vendredi matin, on observait un grand nombre de gardes nationaux qui semblaient disposés à défendre le roi. Mais bien au contraire, vers 9 h 45 le peuple mêlé à d'autres détachements de Garde nationale et aux fédérés (2) se préparaient à entrer par force dans le palais. Alors, toutes les portes furent ouvertes les canonniers tournèrent leur pièce contre le palais et la Garde nationale qui semblait se tenir là pour défendre l'accès prit subitement le parti du peuple et de l'autre fraction de la Garde. Tant et si bien que le seul bataillon des volontaires des Filles de St Thomas (3) et le régiment suisse qui comptait environ 1 500 hommes participèrent à la résistance et tirèrent les premiers sur le peuple tuant ainsi environ 200 fédérés marseillais et peut-être autant d'individus du peuple, et de la Garde Nationale. Ils succombèrent cependant très vite sous le nombre des assaillants infiniment supérieur, renforcé par une nombreuse artillerie et par toute la Gendarmerie à cheval qui s'était rangée dès le début du côté des assaillants. Les Suisses furent tous massacrés et dépouillés et il apparaît impossible de donner une explication plausible à la barbarie et aux insultes dont furent l'objet leurs cadavres. Quelques-uns de ces Suisses qui s'étaient rendus à la Garde nationale et demandaient grâce furent décapités par la fureur populaire et leurs corps jetés par les fenêtres. Le nombre de morts oscille entre 2 000 et 2 500. Fort heureusement, le Roi, la Reine, le Dauphin et toute la famille royale se rendirent vers 8 heures, avant que ne commençât l'assaut, à l'Assemblée Nationale et ils y sont restés sains et saufs pendant toute la journée. Mais quelle épouvante et quelle désolation ils ont dû éprouver ! Tous les gens de livrée et attachés au bas de la Famille royale (4) ont été massacrés. On pense pourtant que les personnes de distinction qui appartenaient à la suite et à la cour de Leurs Majestés ont été sauvées et notamment la Princesse de Lamballe et Madame de Ginestour. Le peuple a brisé les vitres, les glaces, les pendules et fracassé les meubles précieux et après avoir tout dévasté il a mis le feu aux débris. On dit qu'hier soir le Roi et la Famille royale sont allés loger au Palais du Luxembourg et que l'Assemblée a déclaré le roi suspendu de ses fonctions en attendant que cette décision soit ratifiée par les 83 départements que l'on doit consulter afin d'avoir leur avis sur la totale déchéance du Trône. On va pour cela expédier en Province des commissaires pris dans le sein de ladite Assemblée. »

Notes :

(1) L'ambassadeur de Gênes est l'envoyé de la République de Gênes en France.



(2) Les Fédérés sont le nom donné aux soldats des gardes nationales venant de Province, des milices composées de citoyens créées dès 1789 pour assurer le maintien de l'ordre.

(3) Le bataillon des volontaires des Filles de St Thomas est un bataillon de la Garde nationale.

(4) « Tous les gens de livrée et attachés au bas de la Famille royale » désigne les personnes qui travaillent pour la famille royale.

Source : Archives de Gênes, Correspondance de Spinola, 22-65, cité par M. Reinhard, dans La chute de royauté, Paris, Gallimard, 1969, pp. 602-605.

Questions :

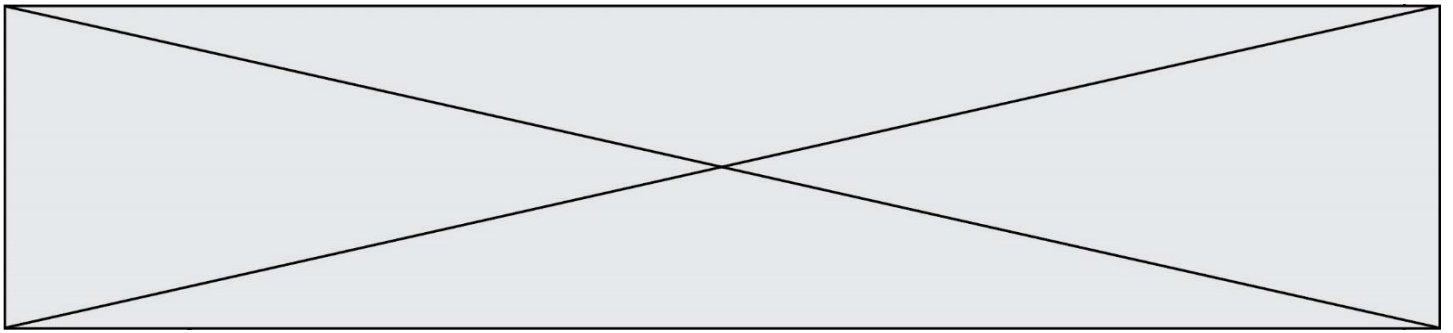
1) Quels événements sont relatés par l'ambassadeur de Gênes ?

2) Identifiez et présentez les différents acteurs de cette journée.

3) À partir de la phrase soulignée dans le texte, expliquez pourquoi la famille royale a choisi l'Assemblée Nationale.

4) Quel est le point de vue de l'auteur par rapport à l'événement et à la famille royale ? Illustrez votre réponse avec des passages du texte.

5) Expliquez pourquoi cet événement marque une rupture dans la période révolutionnaire.



Gravure britannique intitulée, The Ex-Emperor in a Bottle (« L'ex-empereur dans une bouteille »)

Extraits des strophes qui accompagnent la gravure dans sa partie basse.

L'ambition a enfin achevé sa course terrible
Et l'Europe en larmes espère à nouveau la paix.
Les souverains en armes ont enfin sauvé le monde
Et les fils guerriers de Grande Bretagne ne saigneront plus.
Le grand Napoléon renonce à son emprise
Et dans une bouteille scellée est emmené au loin.

[...]

De libérer la vieille Gallia (3) du pouvoir du despote
Son Seigneur tyrannique est écarté du pouvoir
Et Louis (4) reconnaissant rend grâce aux cieux

Ensuite les héros martiaux (5) réclament un hommage
D'abord Wellington à l'immortel renommé
Et Blücher, qui, pour sa valeur renommée depuis longtemps
Contraint la légion du tyran de céder du terrain [...]

LA REALISATION MARTIALE DE LA GRANDE BRETAGNE ET DE SES ALLIES, un travail graphique magnifique des plus renommées batailles et sièges où ceux-ci furent engagés durant les dernières guerres. Est publié par J. Jenkins en 48 volets.

Notes :

- (1) Wellington est le commandant en chef de l'armée britannique.
- (2) Blücher est le commandant en chef des troupes prussiennes.
- (3) « Gallia » renvoie à la France.
- (4) « Louis » fait référence à Louis XVIII.
- (5) Des « héros martiaux » sont des héros décidés et combattifs.

Source : British Museum, gravure éditée par J. Jenkins le 25 août 1815 à trente exemplaires.

